

Méthodologie du commentaire composé

Les attentes du jury liées à cet exercice sont claires : il s'agit pour vous de rédiger un **devoir organisé** autour d'un **projet de lecture pertinent**, et ce dans une **langue correcte**. La **démarche interprétative personnelle** doit être étayée par des analyses précises.

On n'attend pas du commentaire qu'il épouse l'ensemble des possibles interprétatifs ni même qu'il explore de façon exhaustive l'ensemble des aspects du texte. Tout projet de lecture cohérent est recevable. Un plan en trois parties n'est pas exigé.

On attend :

- que vous proposiez un projet de lecture cohérent et formulé nettement.
- que votre devoir avance de façon claire (d'où l'importance des débuts de paragraphe et des transitions).
- que vous sachiez identifier, nommer et interpréter (de manière non capillotractée) les faits littéraires marquants.
- que vous mobilisiez votre culture littéraire (sans négliger pour autant le texte qui est offert à votre sagacité et dont vous devez saisir la singularité), en étant sensible au genre du texte, à son inscription dans l'histoire littéraire et, éventuellement, au contexte artistique plus large.
- que vous exprimiez dans un français correct, précis et adapté. Les erreurs d'orthographe et de syntaxe sont pénalisées.

BARÈME CONCERNANT LA MAÎTRISE DE LA LANGUE ET DE L'EXPRESSION

- pour une copie à l'orthographe défaillante mais à la syntaxe correcte et à l'expression convenable, on enlève jusqu'à 2 pts.
- pour une copie confuse, à l'orthographe et à l'expression (syntaxe, vocabulaire, ponctuation) défaillantes, on enlève jusqu'à 4 pts.

Les corrigés officiels valorisent :

- le projet de lecture subtil et pertinent par rapport au texte.
- un devoir qui mène progressivement à une démonstration aboutie, en complexifiant les niveaux de lecture.
- la prise en compte de la spécificité de l'écriture : en quoi est-elle différente de celle d'autres auteurs de la même époque, d'auteurs du même mouvement littéraire, d'auteurs qui écrivent des œuvres du même genre ?
- la finesse et la pertinence des analyses et des interprétations.
- les copies sensibles à l'inscription du texte dans l'histoire littéraire et aux motifs récurrents qu'on trouve ailleurs dans la littérature ou dans les autres arts.
- une conclusion qui n'est pas une simple redite du développement.
- une langue élégante, riche, variée, avec le moins d'erreurs possible et avec une connaissance parfaite des usages de la ponctuation.

Les corrigés officiels pénalisent :

- l'absence de projet de lecture et la formulation fautive de ce projet (inversion sujet-verbe non justifiée).
- un travail qui se contente de juxtaposer des remarques, sans construire de réflexion et sans avancer.
- les copies ne s'appuyant pas sur les procédés précis mis en œuvre, c'est-à-dire sans analyse stylistique. Il importe de mobiliser vos connaissances spécifiques concernant le roman, la poésie, le théâtre, la littérature d'idées, etc.
- les contresens, évidemment, mais aussi la paraphrase ainsi que les interprétations qui ne sont pas appuyées sur des exemples précis et commentés.
- un catalogue de citations qui ne sont pas bien insérées dans le propos.
- l'absence de prise en compte du genre et du contexte de l'extrait mais aussi les erreurs concernant la contextualisation.
- une mauvaise maîtrise de la langue qui mène à de la confusion et à des erreurs en tout genre.

Conseils de méthode

Il convient avant toutes choses de bien avoir en tête ce qu'est un texte littéraire, qui est toujours le produit :

- d'un individu ;
- d'un contexte historique et sociologique ;
- d'une culture dont l'auteur est l'héritier et qui laissent des traces dans son œuvre (l'intertextualité, les symboles traditionnels et les mythes sous-jacents).

I. Les principes

C'est l'étude détaillée d'un texte, qui doit témoigner d'une lecture personnelle et regrouper les remarques par thèmes. Il s'agit :

- de comprendre sa construction ;
- d'étudier les impressions ou sentiments suggérés ;
- d'étudier les procédés stylistiques utilisés ;
- d'étudier les intentions de l'auteur.

II. Les interdits

- l'explication linéaire ;
- la paraphrase, c'est-à-dire la répétition passive de ce que le texte dit déjà explicitement ;
- la séparation des idées et de la forme : toute remarque stylistique doit venir corroborer une remarque portant sur le sens, de même que toute remarque sur le sens se fonde sur l'étude de la forme.

III. Les présupposés

Il faut étudier les différents niveaux d'analyse, afin de repérer très vite les principaux centres d'intérêt du texte :

- le niveau lexical : repérage des champs lexicaux, de la valeur connotative de certains mots, de la dominante tonale, des oppositions, des jeux d'échos, des figures de discours ;
- le niveau syntaxique : les effets de sens de la construction et de l'enchaînement des phrases, les inversions, les antépositions, la ponctuation ;
- le niveau phonique : la mélodie et le rythme des phrases, la valeur suggestive ou emphatique (pour souligner ou insister) des sonorités.

Il faut aussi repérer le genre littéraire dans lequel s'inscrit le texte car, comme il détermine sa forme générale et des caractéristiques thématiques ou stylistiques. Il faut aussi évaluer son éventuelle originalité.

IV. Les questions à se poser

- la composition du texte : parties ou mouvements ? Longueur égale ou non ? Progression ou non ?
----- > il faut être attentif aux indications fournies par la répartition en paragraphes ou en strophes et/ou par l'emploi des connecteurs logiques ou temporels ;
- la dominante tonale : comique, pathétique, tragique, lyrique, épique, fantastique, etc. ;
- le niveau de langue (relâché, normal, soutenu) ;
- l'univers de référence : quel est l'univers concret, ressenti, rêvé que l'énonciateur veut représenter ?
- le locuteur : qui parle ? Si c'est un *je*, qui est ce *je* ? Si c'est un *il* ou une *elle*, qui est-ce ? Quel rapport y a-t-il entre l'auteur, le narrateur et le(s) personnage(s) du texte ?
- les marques de la subjectivité (de l'énonciateur) : les phénomènes de connotation qui décèlent sa pensée, parfois implicitement formulée, ou ce qui constitue son individualité. Parmi ces marques de la subjectivité :
 - les marques de jugement de valeur : choix de mots, de suffixes péjoratifs ou mélioratifs ;
 - les marques de l'affectivité : emploi d'interjections, d'exclamations, de certains suffixes, de certains temps ;
 - les codes socio-culturels : archaïsmes, néologismes, régionalismes, registres de langue, clichés ;

- le jeu des personnes grammaticales : pronoms personnels et adjectifs possessifs ; leurs rapports et leur proximité dans le texte ;
- les circonstances de l'action ou de la description : lieu et moment (cadre spatio-temporel ou chronotope) ;
- l'organisation de l'espace : clos, ouvert, restreint, infini, vertical, horizontal, différents plans ;
- le jeu (ou la symbolique) des couleurs, des objets ;
- la progression des idées, des sentiments, des sensations ;
- la mélodie de certaines phrases, le rythme, les sonorités.

V. La rédaction

Il faut présenter *votre* explication, ordonnée selon *deux* ou *trois* thèmes, correspondant à des parties dont chacune doit apporter un éclairage particulier sur le texte et dont l'agencement doit ménager une progression.

Les citations, qui doivent être scrupuleusement exactes, jouent le rôle des exemples en dissertation, donc toute analyse doit s'appuyer sur une citation qui doit être suivie de l'étude rapide de son rapport avec l'idée énoncée. Les citations peuvent être courtes mais ne doivent jamais être trop longues.

Le commentaire est un exercice de rédaction : les citations du texte doivent donc être intégrées le plus naturellement possible à votre propre prose, sans rupture grammaticale, même si l'on peut *parfois* utiliser des parenthèses.

VI. L'introduction

- situer l'auteur et l'œuvre dont est extrait le texte : citer le nom du livre et de l'auteur, situer l'œuvre par rapport à l'auteur, que vous pouvez présenter *en quelques mots*, et par rapport au mouvement littéraire auquel il appartient, sans forcer les choses ;
- présenter le texte : genre, sujet, progression, caractéristiques formelles ;
- annoncer votre projet de lecture clairement, sans faire de faute sur la formulation de la question ;
- annoncer les thèmes étudiés (= plan).

VII. La conclusion

- rappeler brièvement les éléments essentiels du texte ;
- présenter une opinion personnelle : l'intérêt du texte, son originalité (dans le choix du sujet, dans son traitement, dans la forme), son « efficacité » ou sa réussite (thématique ou formelle) ;
- ouvrir une perspective : en montrant l'importance littéraire ou historique de ce texte, en le rattachant à son époque, à son genre, à son auteur (typique ou non ? révélateur de la personnalité ou non ?), ou en le rapprochant d'autres textes (soit du même auteur, soit sur le même sujet).

VIII. Pistes pour une méthode de travail

- procédez d'abord à deux lectures « naïves » de découverte du texte ;
- puis à deux ou trois lectures *actives* avec en tête les questions indiquées plus haut afin de recenser les éléments qui vont permettre une caractérisation générale : genre, thèmes, composition, dominante(s) tonales... ;
- enfin faites une série de lectures détaillées, crayon ou surlieur en main, pour repérer les éléments-clefs de vocabulaire, les procédés stylistiques ;

À la fin de ces premières lectures doivent se dégager au moins deux thèmes / problématiques / angles d'approche qui vont constituer les grandes parties du commentaire. La troisième partie sera constituée par un troisième thème ou angle d'approche qui apparaîtra ensuite ou bien elle sera construite à partir d'éléments qui n'auront pas trouvé leur place dans les deux autres. Si, après élaboration des deux premières parties, aucune autre piste ne vous apparaît, relisez bien le texte car cela signifie que vous êtes passé à côté de quelque chose ou qu'il y a une dimension plus subtile, voire cachée, que vous n'avez pas vue.

- après avoir repéré deux parties au moins, prenez une feuille pour chacune et, en relisant le texte, listez-y tout ce qui semble relever de cette partie : lexique, expressions, procédés stylistiques divers... ;
- puis regardez l'ensemble de ce qui a été relevé et classer les différents éléments pour constituer des sous-parties, que vous hiérarchisez et ordonnerez ensuite.

Application de la méthode sur un poème

1 Ô jeunes gens ! Élus ! Fleurs du monde vivant,
 Maîtres du mois d'avril et du soleil levant,
 N'écoutez pas ces gens qui disent : soyez sages !
 La sagesse est de fuir tous ces mornes visages.
5 Soyez jeunes, gais, vifs, amoureux, soyez fous !
 Ô doux amis, vivez, aimez ! Défiez-vous
 De tous ces conseillers douceâtres¹ et sinistres.
 Vous avez l'air joyeux, ce qui déplaît aux cuistres²,
 Des cheveux en forêt, noirs, profonds, abondants,
 Le teint frais, le pied sûr, l'œil clair, toutes vos dents ;
10 Eux, ridés, épuisés, flétris, édentés, chauves,
 Hideux ; l'envie en deuil clignote en leurs yeux fauves.
 Oh ! comme je les hais, ces solennels grigous³.
 Ils composent, avec leur fiel⁴ et leurs dégoûts,
 Une sagesse pleine et d'ennui et de jeûnes,
15 Et, faite pour les vieux, osent l'offrir aux jeunes !

Victor HUGO (1802-1885), *Océan*, recueil de poèmes posthumes

¹ qui sont d'une douceur fade, insipide

² hommes pédants, ridicules et vaniteux

³ hommes d'une avarice mesquine et sordide

⁴ liquide amer, verdâtre, contenu dans la vésicule biliaire ; *d'où* animosité, haine contre quelqu'un ou quelque chose